

Cantique des cantiques 2/8-14
Matthieu 12/ 9-14
1 Jean 4/ 7-9 et 18-21

Qu'ont en commun les trois textes que nous venons d'entendre ? Un amour entre deux amoureux, l'amour d'un homme qui guérit malgré l'hostilité qu'il rencontre, et le mouvement d'amour impulsé par Dieu qui entraîne les hommes à aimer. Ces trois textes sont trois exemples du champ immense de notre capacité à aimer.

Quand on parle d'amour, le plus souvent, on évoque l'amour d'un homme et d'une femme, le couple amoureux. C'est ce qu'on célèbre aujourd'hui, jour de la Saint Valentin.

Il y a quelque temps, j'ai retrouvé ce texte au fond de mes affaires, écrit il y a 40 ans. Je vous le lis :

*Amour de notre Dieu, Amour des hommes
...Amour de l'autre... C'est le même mot
Pourquoi c'est le même ?
L'Amour de l'autre, C'est la tendresse
L'Amour de Dieu, C'est différent et plus abstrait
Une seule chose les réunit, Et c'est le plus important
Nous avons, j'ai besoin de Toi, Pour Vivre*

Ce petit texte essaye d'approcher l'universalité de l'amour. Cette universalité est sans doute le plus grand mystère. L'amour de Dieu et l'amour humain se tissent ensemble.

Le grec a trois mots, Agapè, Philia, et Eros pour parler d'amour. Agapè, un amour inconditionnel, qui vient de Dieu, Philia qui se traduit par l'amitié, et Eros, qui parle de l'amour charnel.

Dans tous les cas, l'amour est un élan de vie. Alors je ne sais pas si l'on peut dire que tous les élans de vie sont de l'amour, mais pourquoi pas ? Cela rejoindrait un amour universel, qui peut être exprimé dans tous les domaines de la vie.

Pour ne pas nous perdre dans ce thème infiniment vaste, je vous propose de revenir à nos trois textes.

Le Cantiques des Cantiques est entré assez tard dans l'ensemble des livres bibliques. En effet, que vient faire un chant d'amour entre un homme et une femme, et qui plus est avec certains passages érotiques ?

On n'y parle jamais de Dieu, ni de foi. L'amour exprimé est-il une allégorie de l'amour de Dieu avec son peuple ? On le pense, car l'image du couple, et du mariage est souvent utilisée par les prophètes, puis par Jésus, et aussi par l'apôtre Paul pour parler de l'amour de Dieu pour les humains.

L'amour d'un homme et d'une femme est puissant. L'amour de deux êtres attirés l'un par l'autre est puissant. Si puissant que depuis la nuit des temps cela inspire les plus beaux poèmes, ou les plus belles chansons jusqu'à notre époque. L'amour est la trame de toutes les histoires avec son lot de trahisons, d'infidélité, de liens retrouvés.

Mais il n'existe pas que l'amour amoureux. Les liens tissés entre les humains sont tout aussi importants quand ils s'appellent l'amitié, l'affection, la tendresse, l'attention à l'autre. Ces liens se vivent entre parents et enfants, entre amis, dans la famille, au travail, dans les loisirs, dans l'Eglise, ou bien avec celui que je croise. Ces liens sont créés par un sentiment spontané qui nous pousse vers les autres.

Nous sommes souvent étonnés que Jésus ait dû faire de l'amour un commandement. Pourtant, nous savons que nos relations ne sont pas faites que d'amour.

Après l'amour humain, spontané, passionné et charnel du cantique des cantiques, penchons-nous sur la façon dont Jésus est venu aimer. Lui qui est image de Dieu, il vient nous montrer un chemin qui sort du mouvement binaire amour ou haine : si je ne t'aime pas, alors tu ne m'intéresses pas. Je vais rester indifférent et je peux même te haïr, ou te fuir.

Jésus vient faire de la pédagogie pour nous. Il sait que nous portons en nous des pulsions de vie comme des pulsions de mort, une capacité d'être en compassion, comme celle d'être entraîné par la loi du plus fort, en voulant gagner sur l'autre.

Nous avons une vision humaine de ce qu'est aimer, qui doit sans cesse être convertie. Car notre manière d'aimer est pleine de la peur d'être abandonné, de la peur de ne pas être aimé soi-même. Jésus vient pour nous rassurer et nous montrer un chemin.

En fait il vient vivre un amour inconditionnel au milieu des humains. C'est bien mieux que tous les discours. Dans l'histoire de l'homme à la main paralysé, il ne cherche pas à être gentil avec tout le monde. Il cherche à être juste, à s'ajuster avec ses interlocuteurs. Il n'a pas besoin de défendre sa place, ou de défendre quoi que ce soit. Il ne se met pas en colère. Mais il parle, il répond à ceux qui veulent lui tendre un piège.

Pour moi, répondre, c'est ne pas refuser la relation, c'est rester dans le lien à l'autre et son écoute. Il a entendu qu'on veut lui tendre un piège. Il ne s'enfuit pas en courant, mais il répond d'une façon très créative.

Retenons-le. Répondre de façon créative c'est rester en connexion avec plus grand que soi, c'est être attentif à la façon dont Dieu nous inspire. Sinon, on est pris dans nos émotions et dans nos peurs. C'est peut-être cela, aimer ses ennemis. Rester dans l'écoute et mettre une distance qui nous protège, et qui fait réfléchir l'autre.

Est-il permis de faire une guérison le jour du sabbat ? C'est une question fermée, qui n'appelle qu'un « oui » ou un « non ». La liberté de Jésus se voit dans sa façon de répondre : il ne répond pas directement, il fait un pas de côté, il se décale.

« Qui d'entre vous s'il n'a qu'une brebis et qu'elle tombe dans un trou le jour du sabbat n'ira la prendre et l'en retirer ? Or combien l'homme l'emporte sur la brebis ! Il est donc permis de faire le bien le jour du sabbat »

Jésus vient prendre un exemple bien compris de ses interlocuteurs pour mettre en question des règles qui sont devenues rigides. Le sabbat est fait pour l'homme dira Jésus dans un autre passage.

Jésus aime l'homme qu'il guérit, qu'il considère comme unique. Il le compare avec la brebis unique. Il ne rejette pas les pharisiens qui l'interrogent puisqu'il essaie de les faire réfléchir, il prend ce temps là avec eux.

Jésus n'est pas venu dans un monde facile. Il nous montre une manière d'aimer qui laisse à l'autre sa responsabilité, son autonomie, ses choix. Il aime pour libérer, pas pour enfermer ou posséder.

Jésus vient nous apprendre qu'aimer est un chemin universel qui pourrait être le remède à toutes violences. Si on se plaint des guerres dans le monde, commençons par analyser nos manières d'être en relation et de regarder l'autre. Quand il nous dérange, s'il empiète sur notre liberté comment agissons-nous ? La communication non violente pratiquée par Martin Luther King ou Nelson Mandela est une application possible de ce chemin d'amour.

Ce chemin est difficile, mais nous ne sommes pas seuls. Regardons le troisième texte. Si nous sommes capables d'aimer, c'est parce que Dieu est amour. Réfléchissons un instant à la portée de cette phrase : *celui qui aime est né de Dieu et parvient à la connaissance de Dieu*. Cela veut dire qu'en aimant, on peut connaître Dieu même sans lui mettre de nom.

Le théologien Flemming Fleinert Jensen a écrit : « *l'amour est le lieu de rencontre privilégié de Dieu et de l'homme* » (p.16 Commentaire de la 1^{ère} épître de Jean)

L'amour est universel, et chacun le vit à sa façon, avec ce qu'il a reçu comme amour dans son éducation, avec les blessures d'amour qui sont inévitables. C'est ainsi qu'on peut comprendre la croix. Aimer ne va pas sans blessures.

Dans notre apprentissage, c'est la relation à l'autre qu'on apprend, l'altérité. Un autre différent de moi, qui me renvoie une autre image du monde. Dans le cas de Jésus, les chefs religieux hostiles à son message ont utilisé leur pouvoir humain pour l'éliminer.

Mais c'est par sa puissance d'amour que Dieu a fait revivre Jésus. Dieu est amour. Si l'on imagine que Dieu est partout, il peut donner sa puissance d'amour à tous ceux qui l'appellent et même aux autres qui ne le connaissent pas.

On peut le solliciter à tous les moments de notre vie, dans les moments de joie comme de tristesse, dans les moments de doute comme dans les moments de foi. Et quand on ne sait plus très bien où l'on en est, le geste d'aimer reste le plus sûr et le plus juste, même si l'état intérieur ne reflète pas le sentiment. On n'a pas besoin du sentiment pour poser un geste qui dit notre amour de l'autre et du monde.

Alors je voudrai terminer ce message en vous lisant ce texte de Christiane Singer : « *La conspiration de l'amour* »

Le monde ne tient debout que par la conspiration de l'amour. Tout ce qui fait du bruit autour de nous dans le vrombissement des actualités, délimite l'exact périmètre de ce qui n'est pas très important. Si la terre tourne, c'est grâce à ces milliers de gestes d'amour que font des milliers d'hommes et de femmes inconnus et qui renouvellent ce matin le pacte entre la terre et le ciel - malgré tout!

Chaque matin, les hommes et les femmes qui prennent soin de la parcelle du réel qui leur est confiée - leurs enfants, leurs jardins, leurs maisons, leurs enclaves, leurs lieux de travail, sont en train de sauver le monde sans le savoir..

Il n'y a qu'à poursuivre cette prodigieuse respiration de la vie, quoiqu'il advienne et jour après jour. Il n'y a qu'à continuer d'aimer de toutes les manières imaginables tout ce qui nous rencontre, sans nous lasser, sans espérance et sans désespérance, aimer seulement

Amen